

PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

Dimanche 12 septembre 2021 – 24ème dimanche T O

Pour vous, qui suis-je?

Certains disent qu'ils ont du mal à suivre le calendrier de l'année liturgique. Ce n'est pas le cas pour les grands médias. Je constate, depuis quelques années - surtout pendant le Carême -, qu'ils s'évertuent à nous annoncer les dernières découvertes sur Jésus : une année on découvre le tombeau et les ossements de Jésus, l'année d'après la découverte de l'évangile de Judas montre que Jésus est un imposteur qui aurait déclaré que tout son enseignement était faux et à cause de cela Judas l'a lâché et s'est fait assassiner par les autres disciples. Ensuite l'archéologue x retrouve l'évangile apocryphe de Philippe qui dévoile une relation très intime entre Jésus et Marie Madeleine... et ainsi de suite. J'aimerai savoir déjà ce qu'ils vont nous raconter encore l'année prochaine.

Au dire des gens, qui suis-je?

Pour répondre à cette question de nos jours, dans notre contexte, il nous faudrait plus d'une semaine pour faire une liste sur les opinions autour de Jésus. La personne de Jésus de Nazareth n'est pas une question du passé, il suffit de voir le succès mondial de la série *The Chosen* pour constater que Jésus est loin d'être inintéressant. Jésus, quant à lui, s'intéresse peu à cette question dans l'évangile et va directement à la question décisive :

Pour vous, qui suis-je?

Je dois vous avouer que je suis surpris par les nombreux chrétiens qui, après les campagnes médiatiques sur Jésus viennent me demander : « Est-ce que c'est vrai que Jésus était le Che Guevara ou le Kim Jong-un de son époque ? J'ai vu cela à la télé hier soir. » Là, j'ai envie de lui dire : pour toi, qui est Jésus ? Un jeune vient me dire un jour : « Vous savez mon père, j'ai lu un livre qui montre que Jésus était juste un excellent prédicateur, un homme singulier, rien d'autre ». Je lui réponds : « Ecoute, tu es prêt à rejoindre les témoins de Jéhovah qui annoncent dans les couloirs du métro avec un grand zèle que Jésus était l'homme le plus sympa de l'histoire sans plus ».

Je vous demande: Pour vous qui est Jésus? La tendresse du Père incarnée qui par pur amour a donné sa vie pour toi, ton sauveur, ton ami, ta vie, ton trésor? Jésus, ce nom plus doux que le miel comme disait St Bernard ou St François, est encore doux pour ton

palais ou est-ce qu'il a perdu son goût et sa saveur dans ta vie ? Dans le texte original la question est en réalité, que dites-vous au monde, qui suis-je ?

Celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Evangile la sauvera

Qui est Jésus ? La deuxième partie de l'évangile de ce dimanche nous offre une clé pour répondre : Jésus est le Fils de Dieu, Verbe incarné, venu sur cette terre pour s'offrir sur la croix, pour ressusciter et renouveler notre vie. Cette image de Dieu qui donne la vie, qui meurt sur la croix, heurte St Pierre et bien de nos contemporains comme le confirme Chesterton dans un dialogue de son livre *La Sphère et la Croix*. Le Prof. Lucifer et le moine Michel discutent sur la folie de la croix.

- **Michel:** Une fois j'ai connu un homme comme toi, Lucifer, cet homme pensait aussi que le symbole du christianisme est barbare et injuste, il disait comme vous que c'était une forme arbitraire et fantastique, une monstruosité, appréciée pour son paradoxe.

Suite de l'histoire: il refusa d'avoir chez lui le moindre crucifix, il arrache les croix des chemins, du cou des gens. Il se rend compte que tous les meubles de la maison sont traversés par des lignes en forme de croix, et il les détruit. Sa maison carrée était divisée en 4 salles par deux parois en forme de croix, et même les lignes du carrelage au sol lui rappelle ce signe maudit. Cet homme brûle et casse tout.

Et le dialogue se termine par une question de Lucifer à Michel et par une phrase lapidaire :

- Lucifer: C'est vrai, cette histoire? Demande-t-il à Michel.
- **Michel:** Oh! non, répondit vivement Michel. C'est une parabole; c'est la parabole de tous les rationalistes comme toi. Ils commencent par casser la croix, et ils finissent en détruisant le monde habitable.

Chers amis, Pierre dissuade Jésus de prendre la croix, et celui-ci l'interpelle, nous interpelle et nous dit : la croix n'est plus un signe maudit, au contraire elle nous rappelle que c'est en donnant sa vie que nous pouvons la retrouver nous retrouvant en Dieu. La foi, nous rappelle la deuxième lecture, se manifeste dans les œuvres. Il ne suffit de croire que Jésus a donné sa vie pour nous, il nous invite à donner à notre tour cette vie que nous recevons de lui.

Qu'est-ce que tu fais de concret pour donner ta vie, ton temps cette année? Quand nous vivons seulement pour nous faire plaisir et éviter la croix nous terminons par nous détruire nous-mêmes et notre environnement.

Le don de notre vie nous sauve de l'égoïsme et nous rend la joie et l'humour. Remarquez, « humour » commence comme « humilité » et se termine comme « amour. » L'humilité nous aide à réaliser que nous ne vivons pas par nous-mêmes, mais par les autres ; l'amour nous permet de comprendre que nous n'existons pas pour nous-mêmes, mais pour les autres.

Qui est Jésus? Il est ce Dieu qui a voulu venir pour habiter nos croix, oui, la croix n'est plus vide, sur elle se trouve Jésus, il n'est pas là pour nous expliquer la souffrance, mais pour la remplir de sens et d'amour par Sa présence.

Père Roger, LC